



La maison de l'architecture de Lorraine présente :
ARCHITECTURES

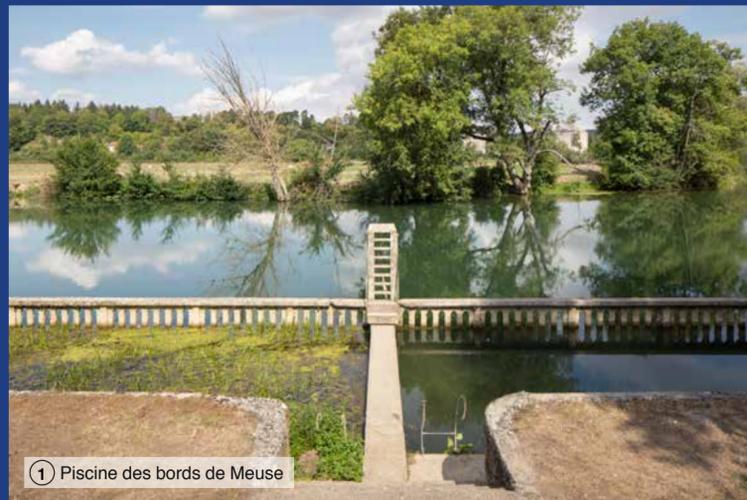
REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS

2020 / à Saint-Mihiel

Découvrez Saint-Mihiel sous un jour nouveau : empruntez cet itinéraire atypique, jalonné de bâtiments qui ont tous en commun d'être tout aussi remarquables que l'exceptionnel patrimoine Renaissance de la ville !

Photos : Olivier Mathiotte
Textes : Maison de l'architecture de Lorraine & CAUE de la Meuse
Conception & design : Maison de l'architecture de Lorraine - www.maisondelarchi-lorraine.com

Guide réalisé par la maison de l'architecture de Lorraine en partenariat avec la ville de Saint-Mihiel et le CAUE de la Meuse, avec le soutien du CROA Grand Est, de la Région Grand Est et de la DRAC Grand Est :



① Piscine des bords de Meuse



② Gymnase - Quartier Colson-Blaise



③ Gymnase municipal



④ Usine Huot



⑤ Ancienne synagogue



⑥ Le Flatiron de Saint-Mihiel



⑦ Villa Séquoïa



⑧ Point de vue du Calvaire



⑨ Halle du marché couvert



⑩ Ensemble bâti des années 1920



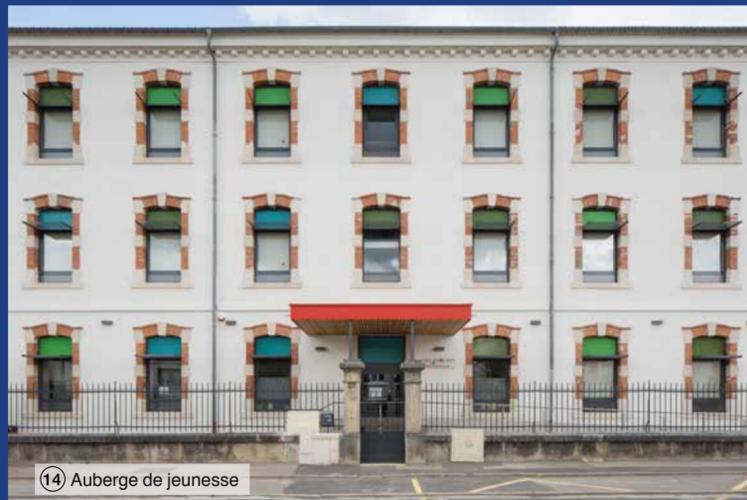
⑪ Villa de l'avenue de Procheville



⑫ Ancienne lunetterie Essilor



⑬ Foyer d'accueil spécialisé



⑭ Auberge de jeunesse



⑮ Silos & malterie

1. Piscine des bords de Meuse

adresse : promenade des Dragons - 55300 Saint-Mihiel
Livraison : 1939 / entrepreneur : Gérard Heymonet

Au cours des années 1920, la question des équipements sportifs émerge dans les réflexions politiques et les revendications sociales ; c'est le Front Populaire qui acte la démocratisation de la culture sportive en créant le sous-secrétariat d'État aux Sports en 1937, s'appuyant notamment sur les notions de temps libre et de loisirs.

La piscine des bords de Meuse à Saint-Mihiel est sans doute un bel exemple des réalisations de cette époque. Sur décision de la municipalité, l'équipement voit le jour en 1939, sur la presque île entre le canal et la Meuse, en aval de l'écluse. L'entrepreneur en charge des travaux réalise un ouvrage en béton armé proposant aux baigneurs deux bassins de profondeurs différentes et surmontés d'un garde-corps ajouré, un plongeur orienté vers le fleuve, ainsi que des vestiaires alors situés à l'emplacement de l'actuel club de kayak. L'architecture du lieu retranscrit bien les principes de l'époque moderne : les formes des différents éléments résultent de leur fonction.

Aujourd'hui, la piscine n'est plus utilisée comme telle, mais constitue un élément paysager important, qui évoque les plaisirs d'une autre époque, interpellant le regard et invitant le promeneur à la rêverie.

2. Gymnase - Quartier Colson-Blaise

adresse : 1, place du Quartier, 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1964-1985 / architecte non identifié

L'actuelle caserne de gendarmerie, constituée de nombreux bâtiments aux fonctions diverses - logements, bureaux, espaces d'entraînement... - a été construite dans les années 1980. Des anciennes casernes militaires construites au XVIII^{ème} siècle par l'architecte Charles-Henri de Montluisant, seul subsiste aujourd'hui le fronton du bâtiment principal, installé à l'entrée du Quartier Colson-Blaise.

À l'opposé du mouvement post-moderne qui connaissait alors son âge d'or et revendiquait une esthétique empreinte de références ornementales à l'architecture du passé, les constructions de la caserne de gendarmerie de Saint-Mihiel proposent une architecture sobre et rationnelle, presque austère parfois.

Le gymnase, construit en béton banché, blocs agglomérés et doté d'une charpente en bois lamellé-collé, s'inscrit plutôt dans l'héritage du modernisme : formes pures découlant de la fonction, matériaux bruts, sobriété du dessin... Seules « fantaisies » apparentes, un motif en relief sur le béton des façades et un jeu de hauteurs différenciées en acrotère du bâtiment. Ce parti pris esthétique est répété sur les autres bâtiments à usage professionnel du site.

3. Gymnase municipal

adresse : place du Sahara - 55300 Saint-Mihiel
Construction : années 1960 / architecte non identifié • Réhabilitation : 2013 / LSW Architectes

Ce gymnase, datant des années 1960, s'inscrit entre la place du Sahara - ainsi baptisée en référence à son caractère désertique - faisant face au Palais Abbatial et à l'église Saint-Michel et le coteau boisé qui borde le sud de la ville. Le bâtiment a traversé les décennies sans voir jamais ni son activité ni son architecture remises en question, jusqu'au début des années 2010. Il présentait alors une façade de type « rideau », à *l'esthétique dépouillée et peu fatteuse mais aux proportions séduisantes*, selon les architectes de l'agence nancéienne LSW, en charge de sa réhabilitation.

Leur intervention subtile révèle le potentiel esthétique de ce bâtiment, tout en respectant le patrimoine architectural très présent de l'ancienne Abbaye. L'effet d'encadrement des grandes baies donnant sur la salle polyvalente, mis en valeur par un léger porte-à-faux, offre un caractère théâtral au bâtiment et met en scène le palais abbatial par le jeu de réflexion des vitres. Quel plus beau clin d'œil à l'histoire que celui-ci, lorsque l'on sait que le gymnase a été construit tout proche de l'emplacement d'un théâtre aujourd'hui disparu ?

4. Usine Huot

adresse : 2, rue de la Marsoupe - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1801 / extensions et rénovations : Jacques Amiel puis (actuellement) Alain Cuzon

Située à deux pas du cœur historique de la ville de Saint-Mihiel, l'entreprise Huot débute son activité sur ce site en 1801, avec la création d'une petite fonderie. L'entreprise accroît sa production au début du XX^{ème} siècle, se lançant dans la fabrication de robinetterie industrielle. Au fil du temps, l'usine s'est donc adaptée à l'évolution de l'activité de l'entreprise.

L'architecte Jacques Amiel fut chargé des extensions et rénovations principales, avec notamment la création des bureaux vers les années 1970-1980, dans un style rationnel, aux lignes simples et à l'ornement discret (motifs dans le béton). Et parmi les travaux notables engagés récemment figure le démontage des maisons qui avaient été englobées par les agrandissements...

5. Ancienne Synagogue

adresse : 26, rue des Annonciades - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1866 / Architecte Hypolite Bazoche

L'implantation et le développement des communautés juives en Lorraine au cours du XIX^{ème} siècle ont entraîné la construction de nombreuses synagogues, notamment entre 1860 et 1880. La synagogue de Saint-Mihiel présente une façade ornée de motifs sculptés en pierre, représentant les Tables de la Loi, ainsi que des motifs végétaux et géométriques. Bien que plus modeste, elle rappelle la synagogue de Verdun, avec ses arcs outrepassés faisant penser au style hispano-mauresque. Dans ce type de bâtiment, le symbolisme religieux des éléments architecturaux est très important.

Abandonnée depuis la Seconde Guerre mondiale, la synagogue a été vendue en 1973 et transformée en maison d'habitation en 1976. Les motifs formés par les briques autour des baies et les inscriptions en hébreu d'origine sont aujourd'hui dissimulés sous le crépi et la peinture, suite à la rénovation de la bâtisse.

6. Le Flatiron de Saint-Mihiel

adresse : 2, rue de la Marsoue - 55300 Saint-Mihiel
Construction : fin XIX^{ème} > début XX^{ème} siècle (estimation) / architecte non identifié

Lorsque l'on parcourt la cité sammielloise en allant vers le nord, on découvre cet immeuble construit sur une étroite parcelle, enseré par l'avenue des Roches et la rue du calvaire. Sa forme très particulière résulte très probablement de la création d'une nouvelle rue en bas du coteau dans le courant du XIX^{ème} siècle ! ; celle-ci constitue aujourd'hui l'axe principal, la route historique étant l'actuelle rue du calvaire, plus escarpée. L'intérêt de cette bâtisse réside non pas dans son architecture - bien qu'elle soit très représentative de son époque ! - mais bien dans sa forme urbaine.

Cet immeuble démontre que la question de l'utilisation du foncier n'est pas nouvelle ; l'ingéniosité de ses bâtisseurs a permis d'utiliser un terrain au demeurant peu exploitable, créant ainsi une composante importante du paysage urbain, véritable charnière visuelle entre les deux axes qui l'entourent. Les amateurs d'architecture noteront le clin d'œil au célèbre *Flatiron* de New-York, rare immeuble triangulaire de la cité américaine.

**d'après l'analyse de cartes & photos aériennes anciennes. N'hésitez pas à consulter le site www.remonteletemps.ign.fr !*

7. Villa Sequoia

adresse : 19, avenue des Roches - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1906 / Auto-construction : M. Martin, premier propriétaire de la maison

Cette villa était à l'origine une maison secondaire, imaginée et construite par son propriétaire à la belle époque. Outre le logis principal, on y trouvait alors des chambres de bonne sous les toits, ainsi que des dépendances abritant des logements pour le personnel. Le style architectural de la villa s'inspire de l'Art Nouveau de l'École de Nancy, dont le rayonnement était alors très important. La demeure domine un parc paysager de 5000 m², agrémenté d'un ruisseau et d'un étang et donnant sur le chemin de halage de la Meuse. Parmi les éléments architecturaux caractéristiques de l'Art Nouveau, on notera l'esthétique « organique » des menuiseries et des ornements en pierre de la façade.

La maison a par la suite été transformée en logements locatifs. L'actuelle occupante a acquis la propriété en 2014 - procédant à la restauration de la maison et à l'éclaircissement du parc - et propose des chambres d'hôtes depuis 2017.

REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS

2020 / à Saint-Mihiel

Photos : Olivier Mathiotte - Textes : Maison de l'architecture de Lorraine & CAUE de la Meuse
Infos & contact : www.maisondelarchi-lorraine.com

15. Silos + malterie

adresse : faubourg de Bar - 55300 Saint-Mihiel
Construction : malterie 1924 - silos : date inconnue / architecte non identifié

Typique des paysages ruraux de notre région, les silos judicieusement implantés en bord de Meuse sont à Saint-Mihiel accompagnés d'une ancienne malterie, dont les bâtiments sont aujourd'hui désaffectés. Les *Malteries de la Meuse* ont été construites après la Seconde Guerre mondiale pour remplacer les usines similaires détruites. Implantée au bord du Canal et raccordée à la voie de chemin de fer, la malterie travaillait avec des orges de toute l'actuelle grande région - Alsace & Champagne ! - et avait pour clientèle de grandes brasseries lorraines.

La silhouette des deux imposants édifices rappelle l'étroit lien qui existe toujours à l'heure actuelle entre la ville et les paysages agricoles qui l'entourent.



8. Point de vue du calvaire

adresse : avenue des Roches - 55300 Saint-Mihiel

Très connu pour sa situation sur les fameuses *Sept roches* - site classé, dit des *Dames de Meuse* -, ce belvédère offre un très beau panorama sur la plus grande partie de la ville. À nos pieds, se situe l'avenue des Roches, bordée de villas et d'immeubles dont les jardins se déroulent jusqu'au fleuve tout proche. Sur la rive droite, l'on devine le parc très arboré de la Villa Sequoia, puis en arrière plan, le tissu urbain dense du centre ville, dominé par l'ancienne abbaye. Sur la rive gauche, l'on découvre les faubourgs de la ville, accueillant à la fois des bâtiments à usage d'habitat et d'activité. L'imposante silhouette des silos crée un signal très fort dans le paysage urbain. Enfin, l'arrière plan dévoile la campagne environnante, surplombée des grands équipements de la ville qui sont allés chercher de l'espace sur les hauteurs : la prison et le collège.

14. Auberge de jeunesse

adresse : 26, avenue de la 40^{ème} Division - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1907-1908 / architecte non identifié • Réhabilitation : 2018 / Alain Cuzon architecte

Construit à l'origine pour un usage militaire, lié à la caserne dite « Canrobert » qui se situait juste en face, ce bâtiment est devenu une auberge de jeunesse en 2019 après avoir également accueilli le service du cadastre du centre des impôts et été inoccupé quelque temps. Il a fait l'objet d'une réhabilitation en 2018 par l'architecte Alain Cuzon, dont l'agence se situe à Saint-Mihiel. Il est intéressant d'observer qu'une construction datant du début du XX^{ème} siècle ait été en mesure d'héberger des fonctions si différentes... L'un des enjeux de l'architecture contemporaine est de réfléchir à la manière dont elle peut s'adapter au fil du temps à des usages divers : l'évolutivité, l'adaptabilité comptent parmi les caractéristiques de l'architecture durable. Pouvoir réinventer l'architecture d'hier est un avantage précieux !

L'architecte a usé d'un procédé subtil pour donner aux façades un caractère contemporain tout en préservant leurs qualités patrimoniales : l'usage de la couleur suffit ! Il reste aujourd'hui six bâtiments de la Manutention, dont l'auberge de jeunesse qui accueille des groupes scolaires, associatifs et des touristes de passage.

13. Foyer d'Accueil Spécialisé (FAS)

adresse : 2, allée des Prunus - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 2013 / RTR Architectes

Rare ensemble de bâtiments affichant un vocabulaire architectural contemporain dans cette sélection de repères, le Foyer d'Accueil Spécialisé - dit FAS - prend place sur le site de l'ancien groupe scolaire des Prunus. L'ancienne école primaire et le préau ont été démolis.

Le projet de l'agence RTR s'organise en « U », permettant de lier les trois pôles fonctionnels de la structure (habitat, administration & atelier) autour d'un jardin qu'il faut traverser pour accéder aux différents édifices. Les logements disposent de terrasses extérieures bien exposées et protégées du soleil par des avancées de toiture ou des claustras en bois, garantissant aux locataires une certaine qualité de vie. Le jardin central se veut l'expression de l'institution par ses lignes très contemporaines, tout en traduisant le caractère domestique du projet par son aspect très naturel.

L'architecte propose des volumes proches de ceux des habitations pavillonnaires et des petits immeubles collectifs présents dans le quartier, tout en utilisant des matériaux et des techniques de construction très contemporains : du bois, du zinc, de la végétalisation, des lignes sobres...

12. Ancienne lunetterie Essilor

adresse : rue René Frybourg - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1963-1966 / architecte : Jacques Haenel

L'usine de Saint-Mihiel a été construite par l'architecte Jacques Haenel, pour le compte de la Société des Lunetiers Essel, créée en 1849. Cette société, dont le siège était situé à Paris, était à l'époque l'un des principaux producteurs français d'optique-lunetterie et d'instruments de précision. Dans les années 1960, elle possède quatre usines, dont trois implantées en Meuse - deux à Ligny-en-Barrois et une à Saint-Mihiel - et construites par le même architecte, ainsi qu'une unité à Morez dans le Jura.

Sur le site de Saint-Mihiel, l'architecte met en œuvre de minces voiles de béton armé précontraint de très grande portée, développés sur onze travées. Il s'agit à la fois de la première expérience de l'entreprise lorraine France-Lanord et Bichaton dans cette technique et de l'un des derniers exemples de ce type de structure au niveau industriel, qui sera totalement délaissé à la fin des années 1970 pour les charpentes métalliques tridimensionnelles. De longs *sbed* - couverture de bâtiments industriels présentant un profil en dent de scie - apportent une lumière douce et régulière dans l'ensemble du bâtiment : ce système permettait d'éclairer efficacement les postes de travail par la lumière naturelle. Aujourd'hui dédié au stockage de matériaux, ce bâtiment, porteur du label Architecture contemporaine remarquable, avait été conçu pour répondre aux exigences de précision des technologies développées sur place à l'époque.

11. Villa de l'avenue de Procheville

adresse : 16, avenue de Procheville - 55300 Saint-Mihiel
Construction : date inconnue / architecte non identifié

Cette imposante villa bourgeoise à l'esthétique remarquable compte parmi les quelques belles demeures qu'il est possible de découvrir à Saint-Mihiel. Outre le vocabulaire architectural des façades qui rappelle les villas balnéaires normandes - motif de colombages, fenêtres à croisillons, diversité des appareillages en pierre apparente, volumétrie complexe, finesse des détails architecturaux -, il faut noter la richesse des techniques de construction appliquées en toiture. Reflet de la variété des espaces intérieurs sur l'enveloppe du bâtiment, on dénombre noues, croupe, chapeau de gendarme, lucarne rampante et coyaux couverts de tuiles plates, cheminées ornementées en brique bicolore et épis décoratifs. L'ensemble participe à enrichir le style architectural de la bâtisse.

10. Ensemble bâti des années 1920

adresse : du 8 au 14, rue de Nantes - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1923 / architecte(s) non identifié(s)

Au cours de la « grande guerre », toutes les maisons situées à proximité de la Meuse sont détruites, tout comme d'autres quartiers de la ville, qui est soumise à d'intenses bombardements. À l'issue du conflit, Nantes devient la marraine de guerre de Saint-Mihiel, en lui apportant une aide conséquente pour sa reconstruction. En signe de gratitude, la Ville a nommé la rue qui borde cet ensemble bâti des années 1920 : « rue de Nantes ».

Le vocabulaire esthétique de l'immeuble situé en tête de l'ensemble est fondé sur la symétrie, la géométrisation et la simplification des formes. Les bâtisseurs ont fait le choix d'utiliser la brique colorée et vernissée pour créer les motifs géométriques caractéristiques du style architectural Art Déco qui se développe à l'époque. Très utilisée pour la reconstruction d'après-guerre dans la région, la brique est à la fois un matériau structurel et décoratif, qui permettait aux propriétaires d'afficher leur statut social par un procédé architectural simple à mettre en œuvre. L'angle tronqué donne au bâtiment sa dimension remarquable : surmonté d'une corniche monumentale et de cheminées au caractère très ornemental, il attire immédiatement le regard.

9. Halle du marché

adresse : 1, rue du marché - 55300 Saint-Mihiel
Construction : 1902 / architecte : Gaston Périn

Dès 1864, la municipalité exprime le souhait de remplacer la halle en pierre du XVI^{ème} siècle - trop petite - par un marché couvert. Un concours d'architecte est lancé en 1900, gagné par Gaston Périn. C'est Frédéric Schertzer, entrepreneur en charpente métallique à Nancy, qui se charge de la mise en œuvre. La structure métallique permet de développer un plan libre : la surface est entièrement exploitable avec une belle hauteur sous plafond.

L'utilisation de la brique et de la céramique crée un dialogue entre les matériaux et les couleurs, venant ainsi adoucir le caractère très technique de l'architecture métallique. Des guirlandes de fruits et de légumes en céramique vernissée polychrome ornent les angles, rappelant la fonction du bâtiment. La charpente est composée de fermes métalliques reposant sur des colonnes. Le remplissage est constitué de pierres de Savonnières-en-Perthois et de briques de couleurs diverses. Un lanterneau longitudinal aux faces vitrées en verre de Saint-Gobain apporte un éclairage zénithal sur toute la longueur du bâtiment, tandis que les très grandes baies latérales destinées à l'aération sont protégées par des abat-sons en bois, créant une atmosphère lumineuse très douce dans la halle.